



Les voix de l'UNSA Dans le dos de KARO

Tous les mois, notre journaliste, Monsieur KARO-LINAS, va à la rencontre des salariés Matmut pour découvrir leur métier, mais aussi l'envers du décor...

Banques Assurances
Sociétés financières
Libres ensemble

Monsieur Karo est pensif car il doit rencontrer Lola Poupoune, ancienne secrétaire de région dont le métier a disparu à la Matmut et qui est devenue Chargée D'Activité Réseau.

Modifications et changements pour cette salariée et bien d'autres qui se sont faits dans la douleur, dixit une employée de la DRH dont nous tairons le nom.

En effet, cette restructuration n'a touché que des femmes et elles n'ont pas eu d'autres choix que d'accepter ce poste pour ne pas être licenciées où aller vers un poste dans le réseau commercial.

Cette fois, il n'est pas du tout optimiste pour cette interview mais il va tout faire pour lui faire dire ce qui lui plaît dans ce nouveau métier car la Direction lui a fait comprendre que ses précédentes interviews n'étaient pas très positives pour le Groupe et que cette fois-ci il fallait que cela change et qu'il devait "mettre le paquet".

Je vais découvrir un tout nouveau métier, c'est intéressant...

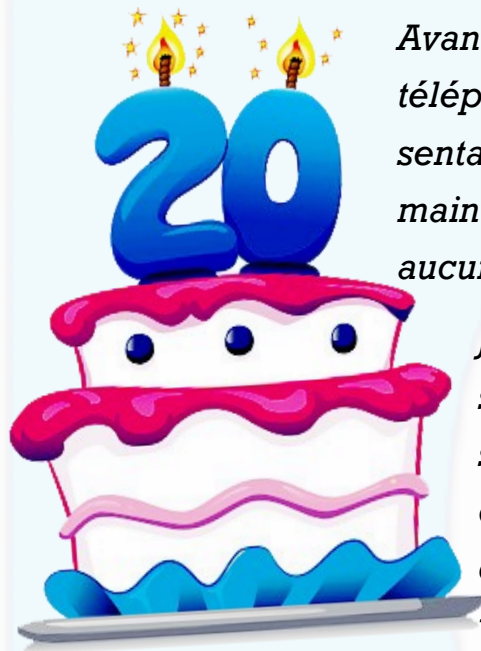


Il rentre dans le site administratif de Mouais, Madame Poupoune est assise devant son écran, les yeux rivés vers le lointain, le casque posé sur sa tête.

« Bonjour Madame Poupoune, la Direction a dû vous avertir de ma venue, je viens donc voir avec vous votre nouveau métier, que votre Direction a créé et qui semble lui apporter une très grande satisfaction dans les objectifs qu'elle s'était fixés. »

« Bonjour Monsieur Karo, comme vous pouvez le constater, je suis seule dans mon bureau et votre arrivée ne peut que me satisfaire.

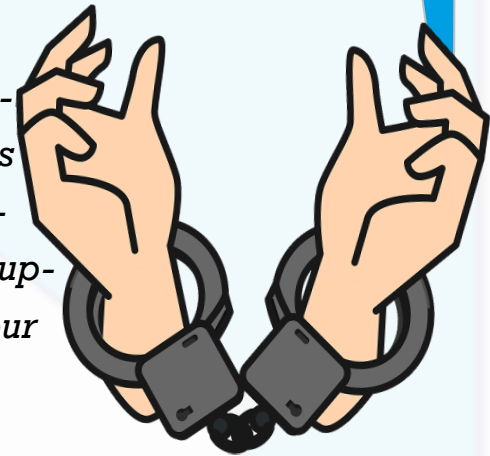




Avant, j'étais secrétaire de mon Groupement. J'avais au téléphone tous mes collègues de deux départements, je me sentais utile, je discutais, je leur apportais de l'aide, mais maintenant je me retrouve devant mon ordinateur sans aucun contact dans notre entreprise.

J'ai été embauchée il y a plus de 20 ans en qualité de secrétaire. J'ai déjà fait plusieurs services, j'ai eu plusieurs mutations imposées pour suivre un service qu'on déplace aux grés du vent, j'ai toujours dit "amen" à toutes ces mutations car je tiens beaucoup à la Matmut et je ne veux pas perdre mon travail.

Je ne suis pas fan du tout digital et j'ai beaucoup de mal à suivre car tout va vite, trop vite. Alors quand l'épée de Damoclès qui était déjà présente depuis longtemps sur ma tête est tombée, j'ai été anéantie. J'ai bien vu que mes tâches m'ont été supprimées au fur et à mesure, mais c'est quoi une secrétaire pour nos dirigeants ? Rien !



J'ai tout perdu, c'est comme si je devais dire adieu à une partie de moi-même, je devais devenir CAR et ne pas me plaindre car ils me gardaient dans les effectifs et cela j'en ai pris conscience avec certains sous-entendus de personnes de la DRH.

Formations en ZOOM, informations venant de tous les coins et surtout qu'il faut souvent aller chercher, de plus en plus d'appels sortants demandés dans l'activité CAR, je commence à perdre pied et le moral...



Ce que je peux vous dire, c'est que mes collègues et moi nous sommes en souffrance. Notre nouveau métier nous a été imposé et n'a rien à voir avec ce que nous faisons auparavant.

Une première partie de formation éprouvante et angoissante, faite à toute allure et beaucoup de règles à assimiler.

D'un travail intéressant et varié, nous sommes passées à un travail monotone qui consiste à répondre à un robot, toute la journée ce sont des clics sur Smart.

A peine une tâche terminée qu'une autre arrive sans nous laisser aucun répit.

Au quotidien, des tâches supplémentaires sont demandées sous le prétexte d'avoir un travail plus varié et intéressant, telles que le sociétaire à contacter par téléphone mais, si pour une petite partie des CAR cet ajout est satisfaisant, pour la plus grande partie d'entre elles c'est une tâche qui les rebute.

De plus, ces statistiques nous mettent en concurrence, incitant certaines à faire la course, ce qui engendre beaucoup de stress et une sensation de mauvaises élèves lorsqu'elles n'ont pas obtenu une moyenne "honorable".

Ces statistiques reflètent l'inverse du discours de la Direction qui nous parle de confiance tout en mettant entre les mains de nos managers des logiciels de flicage qui enregistrent les nombres de FI et de GED, de transferts, de temps de traitement,...



*SOURIEZ,
VOUS ÊTES
FLIQUÉE!*

Après 20 à 30 ans de travail autonome, nous voilà revenues en arrière, nous avons été rétrogradées aux rangs d'enfants que la Direction surveille comme si nous avions abusé de la confiance qui nous avait été donnée.

Il nous a été fait miroiter que nous pourrions obtenir une mutation là où nous voudrions, mais en fait cela dépend des places libres dans les agences, ce qui signifie des mutations quasi impossibles.

La plupart d'entre nous n'a plus confiance en la Matmut, certaines ont une crainte par rapport à la pérennité de leur emploi, d'autres sont depuis sous antidépresseurs consécutivement à ces bouleversements et au manque d'intérêt de leur nouvelle fonction, à ce métier détesté...

Heureusement, notre hiérarchie est bienveillante, bien consciente du problème et tente de nous motiver, ce qui n'est pas chose facile car souvent nous avons été, nous aussi, mises au placard car actuellement tous les postes intéressants et attrayants sont donnés à des extérieurs que la Direction recrute, voulant changer la mentalité des anciens Matmut trop enclins à la bienveillance et l'empathie envers leurs collègues.



Il y a aussi toutes mes collègues CAR qui sont dans le même bateau que moi, nous nous soutenons les unes avec les autres et nous attendons pour certaines notre départ en retraite ou des jours meilleurs dans une autre fonction, mais sans grande illusion.

Monsieur Karo, je suis désolée de me confier à vous de cette manière mais je voulais vous dire ce que j'avais sur le cœur et faire savoir à ceux et celles qui sont dans la galère qu'ils ne sont pas seuls. »



Je ne pensais pas que ça me ferait autant de bien d'en parler !

Notre journaliste est une fois de plus abasourdi par ce qu'il vient d'entendre, il ne fait que son travail, rapporter ce qui se passe dans ce grand Groupe mais il est de plus en plus étonné et dérouté par tous ces discours dissonants.

Le mois prochain, il va rencontrer une personne d'un service MPJ et espère avoir plus de chance et plus de positivité envers son métier.



Des juristes, voilà qui va changer de tous les métiers que j'ai vu jusque là, J'espère que cette fois je vais avoir des interlocuteurs satisfaits de ce qu'ils font à la Matmut...

Scannez-moi avec votre téléphone !

UNSA-Matmut tél. 06 09 87 01 97

Courriel : unsa.matmut@gmail.com

Internet : <http://www.unsa-matmut.com>

